

5. Gardiner Stephen M. Ethics and Global Climate Change. In: Ethics, 2004, Vol.114, No.3, p.555-600.
6. Giovanni Paulo II. Globalizzazione ed etica sociale. In: Aggiornamenti Sociali, 2001, No 6/52, p.153-160.
7. Jamieson Dale. Global Responsibilities: Ethics, Public Health and Global Environmental Change. In: Indiana Journal of Global Legal Studies, 1998, nr.5, p.99-119.
8. Jamieson Dale. Climate Change and Global Environmental Justice. In: Changing the Atmosphere: Expert Knowledge and Global Environmental Governance. Ed. P.Edwards and C.Miller, 2001, p.287-307.
9. Maxim S.-T. Peripatetică. Iași: Ed. PIM, 2010. 202 p.
10. Ojovanu Vitalie. Axiologia și medicina: dimensiuni teoretico-metodologice. Monografie. Chișinău: UASM, 2012. 304 p.
11. Page Ed. Intergenerational Justice and Climate Change. In: Political Studies, 1999, p.53-66.
12. Ropohl G. Ethik und Technikbewertung. In: Gesellschaftsmacht Technik. Vorlesungen zur Technikgenese als sozialer Prozess. Frankfurt am Main: G.A.B.F. 1994.
13. Șerban H.A. Tipologia discursului postmodern. În: Analele Universității din Craiova. Seria Filosofie, 2008, nr. 1/21, p.55-79.
14. Wagner A. Valorile de viitor ale societății vestice din perspectiva lui Hans Jonas și a elementelor culturii „rușinii” și a vinei”. Cluj-Napoca: Universitatea Babeș-Bolyai, 2012. 20 p.
15. Wolfe A. Whosekeepers? Social Science and Moral Obligation. Berkeley: University of California Press, 1989. 371 p.
16. Гусейнов А.А. Этика и мораль в современном обществе. In: iph.ras.ru/upl-file/root/biblio/em/em1/2.pdf (accesat: 12.09.2019).

MIRCEA ELIADE – PROMOTEUR DE L'ANTHROPOLOGIE DES PROFONDEURS

Petre Dumitrescu, doctor, Profesor Emerit,
Facultatea de Filosofie și Științe Social-Politice
Universitatea „Alexandru Ioan Cuza”, Iași, România
petrepc@yahoo.com

MIRCEA ELIADE – PROMOTER OF ANTHROPOLOGY OF THE DEPTHS

We start from the idea that the archaic ontology is, ultimately, in M. Eliade's vision, similar to that of the human structure. This opens the prospect of proving that the Romanian thinker lays the foundations of an anthropology

of the depths, which provides the optimal framework for understanding the eternal substance of man.

Possédant «un goût prononcé pour de vastes synthèses», selon la caractérisation de son ami Emile Cioran, M. Eliade a voulu démontrer, en qualité autant de savant que d'écrivain, que les structures de l'expérience religieuse révèlent les structures fondamentales de la manière d'existence généralement humaine. L'expérience religieuse comme expérience «totale» qui engage l'homme complet, révèle à l'homme la modalité d'être au mode; toute religion, par sa portée vers transcendant, vers le sacré, vers l'être se présente aussi comme ontologie et instaure un régime ontologique spécifique.

Mais les structures profondes du réel, le sacré, l'être ou l'absolu ou quel que soit son nom, ne nous sont pas accessibles par concepts ou langage; le mystère, soutient M. Eliade, est «irécognoscible» pour notre pensée basée sur la logique abstraite et les classifications en genres et espèces. Il reste à l'homme moderne soit de se résigner devant le mystère, soit d'apprendre à le reconnaître sous la forme de ses infinis camouflages, dans les apparences, dans le profane, dans le non-être. D'ailleurs, le mystère prend la forme d'une véritable *coincidentia oppositorum*, de la fusion de l'être avec le non-être, du sacré avec le profane, de l'absolu avec le relatif, etc.

Au centre de l'oeuvre de M. Eliade il y a le souci de remettre à l'homme contemporain des messages culturels inconnus ou faussement compris par la révélation des situations existentielles de l'homme archaïque, par la découverte de l'univers imaginaire, mythique et symbolique de celui-ci, mais surtout sa préoccupation de surprendre les traits communs de l'homme archaïque et de l'homme moderne, les valeurs centrales, les dimensions quasi-permanentes de l'humanité.

En étudiant et en systématisant la vaste documentation concernant les soi-disant peuples «primitifs», M. Eliade arrive à l'étonnante et fascinante constatation que leurs gestes, leurs manifestations et leurs faits ne se déroulent pas au hasard, mais ils sont ordonnés dans un système cohérent, logique, ayant un sens et en même temps une signification profonde, ce qui le conduit à les englober dans le terme générique de «culture».

Cette culture traditionnelle, archaïque, originare doit être comprise dans sa substance propre et pas du tout par analogie à la culture moderne, parce que c'est cette dernière qui a valorisé la première. Au contraire, la culture moderne peut être mieux comprise par rapport à celle archaïque. Le sens est donc descendant: «au retour aux origines» semble être le secret d'une compréhension adéquate.

Partageant l'idée de l'incommensurabilité des cadres de pensée, Eliade considère que celui qui entreprend une étude de la spiritualité archaïque doit laisser de côté les convictions, les préjugés, les idées et même les sentiments qui ne lui servent à rien et se transposer sincèrement dans cette atmosphère des sociétés prémodernes ou traditionnelle.

Par le concept d'ontologie archaïque, M. Eliade suggère qu'il faut comprendre cette réalité fondamentale, absolue et ultime, sans laquelle les choses de la pensée des gens qui ont vécu dans les sociétés traditionnelles ne deviennent pas réelles, ne sont pas ce qu'elles sont. Pour comprendre son spécifique il faut se retourner dans le temps et faire des recherches dans l'univers mental de l'homme archaïque, univers conservé dans les mythes, les symboles et les pratiques rituelles envisagés par divers documents religieux. Leur étude profonde et objective dévoile une conception cohérente et rigoureuse sur le monde, la vie et l'être humaine qui a été élaborée à partir des niveaux les plus archaïques de culture. L'homme des sociétés prémodernes était avant tout préoccupé du problème de l'existence, de la vie dans laquelle il était inséré, au-delà de laquelle il avait l'intuition d'une réalité absolue, d'une matrice primordiale, d'où provenaient et où rentraient toutes les formes vivantes.

La mentalité archaïque qui est engendrée sous l'influence de cette ontologie fonctionne selon des normes et lois spécifiques qui mettent l'accent sur «l'impersonnel» sur «l'archétype», sur «la catégorie» sur «l'exemplaire». Pour l'homme archaïque le sens n'existe que dans ce qui peut être homologué aux principes métaphysiques et qui a un modèle et participe à une réalité ultime.

Le comportement de l'homme archaïque est totalement marqué par les idées de réalité, de valeur et de transcendance et tout ce qui en avait un certain rapport était considéré sacré. Pour l'homme des sociétés traditionnelles „un objet ou un acte ne devient réel que dans la mesure où il imite ou répète un archétype. Ainsi, la réalité s'acquiert exclusivement par répétition ou participation; tout ce qui n'a pas un modèle exemplaire est dénué de sens, c'est-à-dire „manque de réalité. Les hommes auraient donc la tendance de devenir archétypaux et paradigmatiques. Cette tendance peut paraître paradoxale, dans ce sens que l'homme des cultures traditionnelles ne se reconnaît comme réel que dans la mesure où il cesse d'être lui-même (pour un observateur moderne) et se contente d'imiter et de répéter les gestes d'un autre. En d'autres termes, il ne se reconnaît comme **réel**, c'est-à-dire

véritablement lui-même, que dans la mesure où il cesse précisément de l'être" [1]. Ainsi la réalité s'obtient toujours par «la répétition» d'un archétype, d'un acte primordial qui a eu lieu «au début», «dans ce temps», c'est-à-dire il s'agit toujours d'une «répétition» de la Création.

L'ontologie archaïque devient ainsi l'expression de l'expérience globale du sacré dans l'humanité archaïque et nous aide à comprendre et à ne mépriser ni même le comportement le plus absurde de l'homme archaïque qui fait un effort désespéré pour ne pas perdre le contact avec l'être et de garder toujours ses liaisons avec les valeurs sacrées. Son existence précaire et profane reçoit du sens seulement par rapport aux idées de réalité, vérité, **signification**, idées reprises et élaborées plus tard par la pensée systématique.

Dans la mentalité archaïque qui suppose un modèle transcendant, toutes les actions humaines sont efficaces, utiles, bénéfiques, parce qu'elles sont réelles et exemplaires; répétant un archétype, elles sont légalisées, entrent dans la normalité de la vie et reçoivent un statut ontologique bien déterminé. Ainsi l'ontologie archaïque n'est-elle pas seulement une ontologie pragmatique qui prouve que l'homme archaïque se voulait bien ancré dans la réalité, mais elle s'avère être en même temps une sotériologie, intégrant l'homme dans le réel, le sauvegardant de sa disparition et dissipation dans l'amorphe dans le chaos.

L'intégration dans le réel signifie aussi l'intégration dans un Cosmos que l'homme archaïque perçoit comme vivant, complet, harmonieux, réalisant une liaison entre le macrocosme et le microcosme, le corps humain étant considéré un miroir du Cosmos. Cette homologie cosmique et biologique ne s'est pas déroulée à partir de l'homme vers la nature, mais plutôt inversement: l'homme a intériorisé le Cosmos, il s'est organisé lui-même selon le modèle cosmique.

Mircea Eliade met l'accent sur le côté existentiel de l'ontologie archaïque dès que l'homme archaïque devient conscient de sa position dans le Cosmos. L'homme a gagné la conscience de soi au moment où il s'est ouvert au monde, basée sur un système de correspondances, homologies et rapports entre tous les ordres existents, exprimée par images et symboles. «Le comportement magico-religieux de l'humanité archaïque prouve que l'homme a possédé une conscience existentielle vis-à-vis du Cosmos et de soi-même. Là où Frazer voyait seulement «une superstition», il y avait en fait, implicitement une métaphysique même si elle s'exprimait plutôt au moyen des symboles que par l'utilisation des concepts; une métaphysique – c'est à dire

une conception globale et cohérente sur la Réalité, et non pas une série d'actes instinctifs gouvernés par la même réaction fondamentale de l'animal humain devant la Nature» [2].

L'ontologie archaïque est donc, avant tout, vie, manière de sentir, intuition, comportement, attitude; on n'y retrouve pas des termes comme: **être, non-être, réel, devenir, illusoire**, mais il y a le **fait** vécu, senti et exprimé par symbole, mythe et rite. Les concepts apparaissent seulement dans les philosophies fondées sur la méthode de la logique rationnelle et contiennent la quintessence de tout ce qu'on a expérimenté. De cette manière l'ontologie archaïque est présystématique et exprimée par un langage préréfléchi, mais qui prépare la pensée systématique ultérieure. Aussi s'exprime-t-elle plutôt en termes naturels, plus accessibles à l'homme archaïque, en termes concrets, physiques quoique dans le subsidiaire il y ait des symboles et des signes avec un contenu et une signification plus profonde. Voilà pourquoi pour un oeil inavisé la mentalité archaïque semble pleine des superstitions, d'illusions ou même d'absurdités.

Celui qui se laisse trompé par l'aspect extérieur de ce type de langage risque de ne rien comprendre ou de parvenir à toutes autres significations qui n'ont rien de commun avec la pensée archaïque; celle-ci dispose des manières d'expression tout à fait différentes, d'un style de pensée distincte, orientée moins vers la théorie, mais plutôt vers la contemplation et la révélation: «Qu'on ne se laisse pas trompé par l'aspect extérieur de ces langages, en prenant la terminologie mythique dans le sens concret, profane («modern») des paroles. «La femme» dans un texte mythique ou rituel, n'est jamais «la femme»: elle envoie au principe cosmologique qu'elle incorpore. De même, l'androgynie divine, rencontrée dans tant de mythes et croyances, a une valeur théorique, métaphysique. La véritable intention de la formule est d'exprimer – en termes biologiques – la coexistence des contraires, des principes cosmologiques au sein de la divinité» [3].

La structure de l'ontologie archaïque, c'est-à-dire la structure de ses symboles et de tous ses constituants est finalement la structure humaine, l'homme archaïque étant un *homo symbolicus*, ayant la capacité, la faculté de symboliser, d'enrichir et de mettre en valeur les expériences vécues.

Ouvrant de nouvelles perspectives sur un panthéon collectif de gestes rituels, situations mythiques et héros, Eliade a configuré une carte de «l'anthropologie des profondeurs» [4], se situant à la tête de ceux qui entreprennent la rémythologisation des civilisations modernes, imposée par les

carences de l'hypertrophie de l'idéal positiviste et rationaliste et par la crise que celui-ci avait générée.

Par l'étude du contenu de l'ontologie archaïque, M. Eliade a souligné l'importance des valeurs dans la vie de l'homme comme être créateur de valeurs et produit par celles-ci. La création de valeurs peut avoir une double mission: d'une part, sotériologique, étant une solution de survivance, une réplique à «la terreur de l'histoire» et, d'autre part, une thérapeutique qui détermine la guérison de l'esprit créateur de complexes comme celui de l'eurocentrisme ou celui de petites cultures. Dans un monde où l'on discute de plus en plus au sujet de l'intégration, de l'interculturalité et de multiculturalité, les idées de M. Eliade concernant la place et le rôle de la création des valeurs dans la vie de l'homme sont d'une actualité incontestable.

Références bibliographiques

1. Eliade Mircea. Le mythe de l'éternel retour. Paris: Gallimard, 1969, p.48.
2. Eliade Mircea. Imagini și simboluri. București: Humanitas, 1994, p.218.
3. Eliade Mircea. Tratat de istorie a religiilor. București: Humanitas, 1992, p.384.
4. Durand Gilbert. Eliade ou l'antropologie profonde, Cahier de l'Herne, no. 33, Paris, 1978.

CRIZA VALORILOR – PARTICULARITATE IMANENTĂ A CONTEMPORANEITĂȚII

Lidia Troianowski, dr. în filozofie.
Institutul de Istorie, Chișinău, R. Moldova
troianowski_lidia@yahoo.fr

THE CRISIS OF VALUES AN IMMANENT PARTICULARITY OF CONTEMPORANEITY

The article explore the problem of crisis of values as an intrinsic manifestation of the processes and phenomes of the contemporary world. Is emphasized the bilateral relationship between the crisis of values and the societal crisis and the fact what the latter being an undoubted expression of the individual's crisis. In addition, are elucidated leading moments in the changes of accents in the process of reconsideration of the values.

Devansarea sistemului totalitar-socialist, căpătarea independenței, adoptarea unor politici integraționiste, se pare, că acest parcurs de dezvoltare